

[MUSIQUE]

DES FILLES D'ICI ET LEURS SONS

ENTRE LE BOUT DU LAC, LA SARINE ET LA VALLÉE DU RHÔNE, CES QUATRE NANAS ASSURENT DERRIÈRE UN MICRO, UNE BATTERIE OU UNE TABLE DE MIXAGE. À DÉCOUVRIR SUR LEURS DISQUES RESPECTIFS.

TEXTE VALÉRIE FOURNIER

Une fille et ses bidons

Après quinze ans de violon au Conservatoire, Floriane Gasser s'est lancée dans une autre aventure, celle de la batterie et d'une musique plus underground. Avec son acolyte Lionel Gaillard, rencontré à New York alors qu'ils étaient tous deux expatriés, elle a formé le groupe Monoski. Duo guitare-batterie sur le principe des White Stripes, Monoski lorgne également du côté de Sonic Youth ou Queens of the Stone Age, du bon son américain bien gras, voire un peu de post-rock. Aujourd'hui installée à Fribourg, la Valaisanne d'origine partage son temps entre son job de fonctionnaire fédérale et sa nouvelle passion plutôt prenante, entre écriture, répétitions, concerts et promotion. Le premier disque de Monoski est en effet sorti le 12 mai dans un format original: en vinyle ou en téléchargement uniquement. A voir également au festival Bad Bonn Kilbi de Düringen, le 28 mai.



«No more Revelations», de Monoski (Rowboat)
NOTRE AVIS ■■■■■■

Du théâtre à la chanson

Sarah Marcuse fait de la musique comme elle fait du théâtre: avec passion. Elle s'épanouit depuis quinze ans en tant que comédienne, auteur et metteur en scène mais aime aussi pousser la chansonnette. Son premier album proposait des «Petits mantras magiques à chanter soi-même pour tomber heureux». Elle sort une seconde collection de chansons en français joyeusement musette avec sa clique, le Souinging Deluxe Pop Club (contrebasse, guitare et clarinette), dans une ambiance cabaret. Sarah Marcuse est fille du monde et genevoise d'adoption: née à Taïwan, sa mère était indonésienne et hollandaise et son père australien et belge!



«Des tocs et des breloques», Sarah Marcuse (VDE Gallo)
NOTRE AVIS ■■■■■■



Fée électrique des Alpes

Un joli brin de voix cultivé dans le secret d'un studio valaisan: c'est Onésia Rithner sorte d'Emilie Simon des montagnes. La jeune chanteuse est aussi ingénieure du son et joue de plusieurs instruments sur ses compositions. Récente lauréate de la Demotape

Clinic du Festival M4Music de Zurich, Onésia a également été repérée par Francis Cabrel pour participer à ses Rencontres d'Astaffort, sorte de stage pour nouveaux talents. Son excellent premier album, peaufiné à Portland, sort le 19 mai, avec un vernissage au Théâtre du Crochetan de Monthey.



«D'accords», Onésia Rithner (Some Fous Songs/Willy Lugeon)
NOTRE AVIS ■■■■■■



De la soul made in Geneva

Son truc à elle, c'est la soul acoustique, de belles mélodies chauloupées accompagnées de quelques notes grattées à la guitare. Franco-espagnole établie à Genève, Jaïlyna a déjà quelques collaborations avec des artistes suisses à son actif. Elle a fini parmi les six finalistes du concours My Coke Music (sur 300) – version moderne du radio-crochet sur Internet sous la houlette de la boisson américaine. Son premier album est sorti début mai, composé par ses soins, enregistré à Philadelphie, mixé à Miami. Il s'intitule Roughs, soit esquisses. Belle, douée et modeste avec ça! Elle sera en showcase à la Fnac de Fribourg le 21 mai, à celle de Genève le 28, et au Caribana Festival de Crans-sur-Nyon le 11 juin.



«Roughs», Jaïlyna (Yes- I-Am Records)
NOTRE AVIS ■■■■■■